

La Marée



DECOUVERTE

Bulletin d'information sportif N°005 du 20 Juillet 2020

**TOILETTAGE DES TEXTES ET
ELECTION A L'AFRICA SPORTS**

LES ICÔNES DU CLUB FONT BLOC DERRIERE ERIC BABOU MELAINE



M. ESAÏE AFRI KOUASSI
Membre de la Force Spéciale
de la Marée vert et rouge



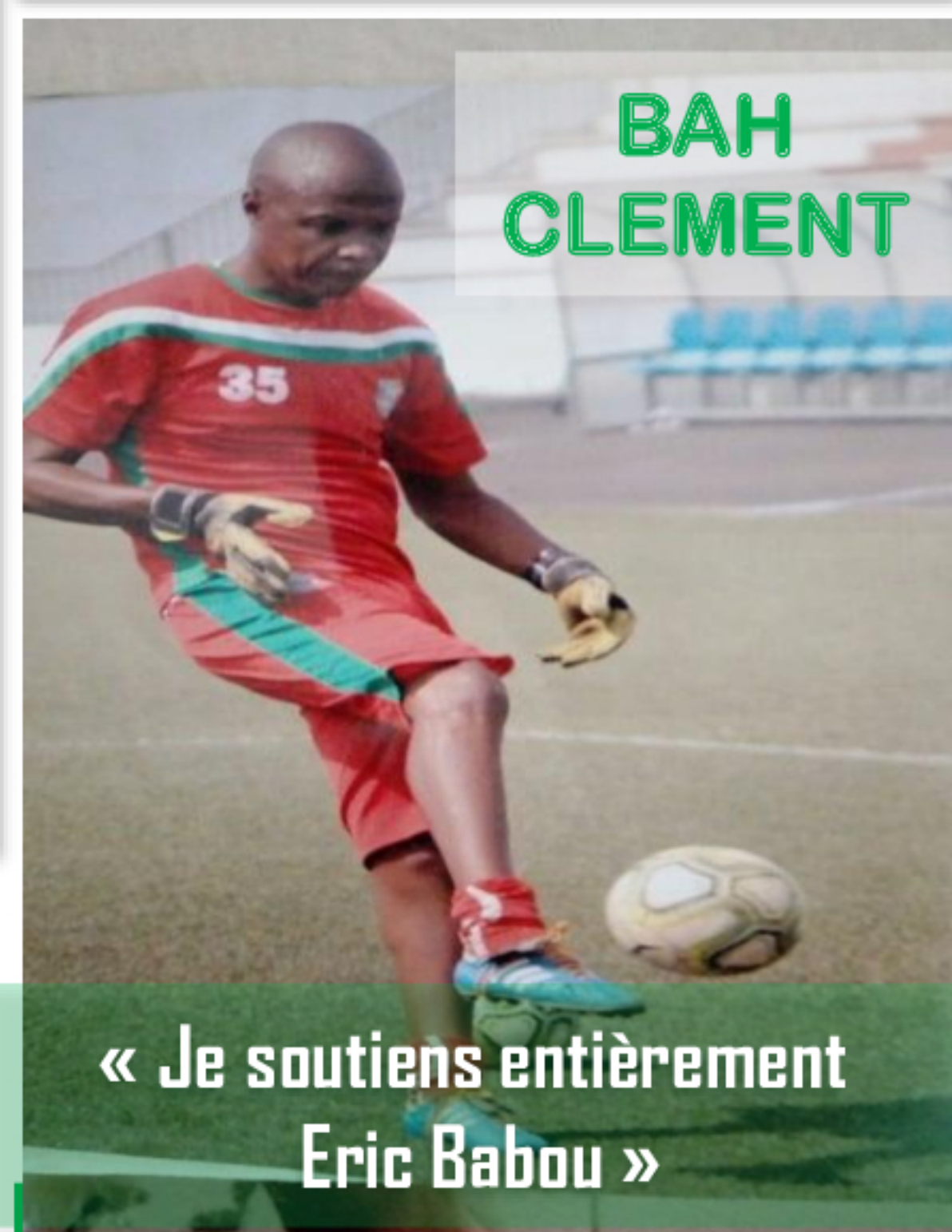
SAKI GITEMBERT
mène la vie dure à vagba

Le récit de ses tourments
face à la police économique

L'icône du jour



- MOH EMMANUEL APPORTE SON SOUTIEN A ERIC BABOU
- LA BENEDICTION DU DOYEN GNAKOURI JOSEPH



**BAH
CLEMENT**

« Je soutiens entièrement
Eric Babou »

Le temps s'exprime.

Si chacun savait de quoi serait fait le jour d'après, à quoi servirait la foi ?

C'est un peu l'histoire de la marée vert et Rouge, qui après sa création en 2018 dans une situation conflictuelle dans l'environnement du club vert et Rouge, se voit aujourd'hui être l'espoir de tout un peuple de supporters. Pourtant que de péripéties et d'obstacles vécus au quotidien sur son chemin de créer un avenir meilleur pour le club vert et Rouge.

Le projet proposé était-il mauvais ou est mauvais au point que personne ne veuille l'écouter à l'époque ou ouvrir sa besace pour découvrir ensemble l'espoir qu'il propose ?

Le problème serait-ce une question liée à l'homme lui-même, c'est-à-dire au fait que ça soit ÉRIC BABOU le porteur du projet ?

Quelque soit les problèmes et les raisons liés à l'accueil indigeste que le président ERIC BABOU a reçu de son club de cœur, une seule inquiétude demeure :

ces raisons sont elles au dessus de l'avenir du club pour qu'on puisse le traîner dans les décombres de l'histoire du football ivoirien ?

Au constat, tous ces manèges et stratagèmes n'étaient fondés sur rien ! D'ailleurs, l'ayant compris, les anciennes gloires dont LUE RUFFIN, KOMARA YAKOUBA, KOUHON LUCIEN, OKOU CHARLES, LAGO PATRICE et bien d'autres encore tels que LIGNON NAGUEU, actuel patron du staff technique des oyé ont décidé de porter haut leur choix sur leur "petit frère" et coéquipier au cours de la rencontre qu'ils ont eu avec lui et son staff au sein de la commune d'Attecoubé.

À leur suite, la tournée du président ÉRIC BABOU s'étendra dans les jours à venir aux différentes composantes du club, à savoir, les Amazones et les autres comités de supporters. Mais bien avant cette étape, il a tenu à avoir le soutien de deux illustres personnalités du club, deux monuments, deux gloires de la bibliothèque oyé : Le doyen GNAKOURI Joseph et notre Eusebio national, L'élégant buteur MOH EMMANUEL. Et pour une rencontre entre deux générations, entre "un fils et son père", c'est peu dire que de mentionner la parfaite réussite des retrouvailles.

Tout début dans le sens du progrès mérite d'être encouragé surtout que deux (2) années en arrière, cela était impensable.

Serait-ce des signes que la mélodie du changement les aurait conquise ?

Ce n'est pas du tout idiot de le penser et on peut même applaudir l'acte à sa juste valeur. **Cependant, conscient que pour aller à la guerre, il faut ménager sa monture, la Marée vert et Rouge, après consultation avec les différentes couches du club, s'apprête parallèlement à ses séries de rencontres à ouvrir très bientôt son siège VIP pour corroborer sa promesse de révolutionner la gestion du club.** Comme, il a toujours tenu à le dire, le club vert et Rouge n'est pas orphelin. Il est simplement malade de sa mauvaise gestion qui lui cause d'énormes soucis de visibilité et d'organisation.

Mais avec ce qu'il nous est donné de voir ces derniers jours, on peut comprendre que les temps changent et le temps est visiblement en train de s'exprimer en faveur du candidat du peuple. Celui-là qui a permis au club de goûter aux délices du titre africain. Celui-là même qui dit à qui veut l'entendre qu'il a les solutions aux problèmes du club. Les temps changent, le temps s'exprime en faveur de ERIC BABOU. Thierry Guéi

Les réactions des Membres Associés

Zive Franck Henderson Yobo

Il dégage déjà un charisme énorme il te reste le vêtement de Président
BRAVO 🙌🙌 Mr. TOUS POUR
BABOU ERIC NOTRE CHAMPION

4 j J'aime Répondre



Djorou Kouame Fulgence

Il faut continuer les consultations. Et vous verrez que les incompréhensions et réticences vont se dissiper

Vincent Kwassy ❤️

Il fallait le faire. Et ça a été fait. Et même très bien fait. N'en déplaise aux esprits chagrins.

4 j J'aime Répondre



Olivier Kouakou

quand tu a un cœur ouvert et as l'esprit de travailler dans la transparence c'est tout comme ça c'est d'aller louer un trou de 🐭 et faire croire au gens tu travailles mais les autres T'embête merci en aux anciens joueurs et à toi presi

4 j J'aime Répondre



Michel Îlahi

Merci président BABOU et bonne continuation ,les MAM sont de cœur avec vous ,nous sommes fatigués de la monotonie et de l'éternel recommencement .

Zive Franck Henderson Yobo

Je tenais à féliciter le PRÉSIDENT BABOU ERIC qui l'esprit de concilier tout les vieille gloire dur club qui sont jeter au oubliette il faut savoir s'appuyer sur le passé pour rebondir dans le futur je suis de la NEW GÉNÉRATIONS mais respcton les anciens MERCI PRÉSIDENT

Anderson Gosse

Félicitations président toi et ton staff l'humilité précède la gloire allons seulement

Laido Sohoun

Merci président, laisses les oiseaux de mauvaise augure vociférer et continues le rassemblement des fils et filles de l'Africa

Le chemin qui va conduire le président ÉRIC BABOU et la Marée Vert et Rouge à la présidence du club vert et Rouge est long. Très long. Conscient de ce fait, ils ont débuté depuis ce samedi 11 juillet dernier, le périple vers le futur du club vert et Rouge.



ÉRIC BABOU et la marée vert et Rouge, le plus en vue et dynamique comité des supporters du club vert et Rouge ont des ambitions. Et cela est connu de tous.

Mais ce qui constitue l'inquiétude de la plupart des sceptiques est de savoir s'il a les capacités réelles pour mener ce projet porté à bras le corps jusqu'à bonne conclusion. Si son ambition est noble, l'inquiétude de ces supporters est également légitime, d'autant plus qu'en matière de promesses, ils ont vu des vertes et des pas mûres.

La réponse à leurs préoccupations ne va pas certainement tarder à venir. D'ailleurs, pour préparer les différentes échéances à venir, c'est-à-dire, le toilettage des textes et les élections, le président ÉRIC BABOU accompagné de certains membres de la marée vert et Rouge dont la vice-présidente Emma Semene, FRANCK ZOHORE, JOEL LOROUGNON, PARKER ET M. BILLAUD également vice-président ont entamé depuis la semaine du 11 juillet une série de consultations bien ciblées.

Récit d'un périple riche en émotions et en événements festifs.

ÉTAPE 1:

ÉRIC BABOU PRÉSENTE SON PROJET À SES ANCIENS COÉQUIPIERS.

Le samedi 11 juillet a été marqué par un événement exceptionnel dans la mémoire des nombreux membres associés. En effet, le président BABOU ouvrait ses séries de rencontres dans la commune d'Attécoubé avec un moment de retrouvailles dans sa propre famille, c'est à dire avec ses anciens coéquipiers. La délégation d'anciens footballeurs composée entre autres de **KOMARA YACOUBA**, **LUE RUFFIN**, **GBA BERNARDIN**, **BAH CLÉMENT**, **KOUHON LUCIEN**, **LIGNON NAGUEU**... pour ne citer que Ceux-là, était bien représentée avec plus d'une trentaine de personnes. Ils étaient bien en nombre suffisant pour une raison majeure d'après leurs propres mots. Se faire entendre, exister et être reconnu par le club c'est à dire selon la loi fondamentale du club. Or jusqu'à l'heure actuelle, ce lundi 20 juillet, aucune disposition particulière n'a été prise pour que ces personnes qui ont donné de leur sueur pour que le club soit reconnu tant au plan national qu'international ne sont reconnus par aucune instance de l'institution AFRICA SPORTS D'ABIDJAN. Et c'est écoeurant comme l'a mentionné tour à tour M. **ZOKORA PIERRE** dit Atila, ancien joueur du club des années 63 et M. **LIGNON NAGUEU** actuel patron du staff technique.



À leur suite, le même son de cloche observé avec l'ex défenseur **LUE RUFFIN** et l'ancien portier des oyé, **BAH CLÉMENT** dans leur prise de parole. Mais pour eux, plus que de la reconnaissance, ils ont exigé le toilettage immédiat des textes afin que toutes ces personnes qui veulent participer au développement du club puissent s'exprimer au cours des élections à venir. Ils ont clos leurs différentes interventions en apportant leurs soutiens indéfectibles à leur ancien coéquipier sans toutefois oublier de revenir sur l'importance du toilettage des textes.



ÉTAPE 2 :**RETROUVAILLE AVEC MOH EMMANUEL, LE CAPITAINE EMBLEMATIQUE.**

Après l'étape d'Attécoubé, la délégation de la marée vert et Rouge prend place chez Moh Emmanuel, ancien joueur oyé et international ivoirien. Après de longues années sans se voir à cause certainement de leurs différentes occupations professionnelles, le grand frère et le petit frère, ÉRIC BABOU ont pris de longues minutes pour échanger en toute fraternité. Avec le sourire et beaucoup d'anecdotes de leurs épopées africaines. Quand deux aigles se retrouvent, mieux vaut se tenir loin. C'est ce qu'a compris le staff du président ÉRIC BABOU qui a laissé les deux personnalités échanger sur l'avenir de leur club de cœur. Tout comme l'étape de la commune d'Attecoubé, Moh Emmanuel n'a pas du tout été avare en propos. Surtout, envers les dirigeants actuels à qui il reproche d'avoir mis le club dans l'abîme total.



C'est pourquoi, il estime que pour faire changer les choses, il faut une union sacrée des enfants du club afin d'exiger dans les plus brefs délais, le toilettage des textes et élections. Laquelle élection qui devra sonner par l'inclusion de tous, le début d'une nouvelle ère et du professionnalisme vrai à l'africa sports d'Abidjan. Pour finir, notre icône nationale a apporté son soutien indéfectible au combat de son petit frère et promis d'utiliser son carnet d'adresse pour la réussite du projet cher à ÉRIC BABOU et au vert et Rouge.

C'est avec beaucoup d'émotions et des moments intenses de sourire que les deux parties se sont laissées, en promettant de se revoir pour une autre séance de travail.

Étape 3:**LA BÉNÉDICTION DU CHEF DE FAMILLE, MONSIEUR JOSEPH GNAKOURI.**

Malgré les années écoulées et tant de péripéties vécues par le club vert et Rouge, ses supporters sont encore prêts à tout pour lui témoigner leur amour. C'est ce qu'a démontré le doyen, Monsieur Joseph Gnakouri au cours de l'entretien qu'il a eu à son domicile avec la délégation de la marée vert et Rouge conduite par son président ÉRIC BABOU.

La rencontre qui devrait servir d'occasion solennelle pour le président ERIC BABOU et son directeur de campagne de présenter le projet de la marée vert et Rouge à l'un des monuments du club, a fini par se transformer en une foire de bénédiction. Car pour le doyen GNAKOURI ce qu'il faut aujourd'hui à ÉRIC BABOU, c'est plus le soutien de Dieu, qui élit celui qu'il veut au titre qu'il souhaite en son temps qu'il souhaite. C'est pourquoi au lieu de faire cas des toilettages des textes uniquement, il a souhaité qu'en plus de cela "son fils", ERIC BABOU fasse l'union autour de lui afin de bénéficier de la bénédiction de toutes ses personnes qui aiment profondément le Club vert et Rouge. Comme, on pouvait s'imaginer, la visite ne pouvait pas prendre fin sans que L'étincelant défenseur, le monument de la défense des oyé nous raconte des anecdotes croustillantes avec l'aigle volant. Photos et médailles à l'appui, il a servi à tout l'auditoire des cours de sa véritable passion pour l'africa sports d'abidjan. La rencontre a pris fin avec une photo de famille avec beaucoup de sourire. Synonyme d'un lendemain meilleur pour le club. Surtout dans l'union.

La rédaction



Tout comme ses anciens coéquipiers, BAH CLÉMENT prépare minutieusement, à sa manière le retour de l'Africa Sports d'Abidjan sur le toit du football ivoirien. Aux côtés de Babou Éric, il entend créer une synergie avec ces illustres icônes du club telles que LUE RUFFIN, GBA BERNARDIN qui ont porté tout haut le drapeau du club vert et Rouge. Le journal, la Marée est allée à sa rencontre pour un entretien !!

La Marée : Veuillez vous présenter aux lecteurs de la marée et aux supporters de l'Africa Sports.

BC : Je suis BAH CLÉMENT, ancien gardien de but de l'Africa Sports d'Abidjan et également ex-entraîneur des gardiens de but de l'Africa Sports d'Abidjan.

LM : Quel était l'objectif de la rencontre du jour entre votre coalition et le président Éric Babou ?

BC : L'objectif de la rencontre était double. D'abord, rencontrer nos anciens coéquipiers, se rappeler des vieux et secondo, écouter l'exposé réel de sa convocation qui est de nous présenter son projet. En gros, c'était une rencontre d'information. Et, la rencontre a été enrichissante à tous points de vue.

LM : Quelles sont vos impressions après l'entretien de ce jour ?

BC : Mes impressions sont doublement bonnes, d'autant plus que nous avons été honorés par un des nôtres pour nous présenter son projet avant d'entamer son périple des différentes consultations et rencontres prévues à son agenda. À l'écoute nous avons noté un projet bien ficelé qui prend en compte toutes les couches du club vert et rouge, y compris nous, les anciens footballeurs avec des innovations comme une assurance et un centre de formation pour le club.

LM : Vous qui avez été récemment membre du staff technique, quel regard porté sur la gestion technique et l'environnement du club ?

BC : Si je dois porter un jugement sur le travail technique des deux techniciens avec qui j'ai travaillé, je dirai que c'est un bilan positif au plan technique. Les deux techniciens avaient de la qualité et l'expertise pour faire évoluer le club vers le haut du tableau. D'abord, JEAN CHRISTOPHE GRATECAPE ET LIGNON NAGEU. Cependant, l'environnement du club et le manque d'organisation du bureau exécutif n'étaient pas propice à la réalisation des objectifs assignés au staff technique. Comme, on le sait tous, en football, les résultats s'obtiennent avec les moyens dégagés et une bonne organisation. Or c'est ce qui manque à l'Africa Sports D'Abidjan.

LM : Quelle différence réelle entre l'époque d'avant et celle du duo Vagba-bahi ?

BC : Pour celui qui a joué ou vécu la période Zinsou, il sera impossible pour lui de commencer même un début de comparaison avec la période actuelle. C'est deux situations différentes à tous niveaux tant l'écart qui les sépare est immense. Pour nous qui avons joué à l'époque du président Zinsou, porter le maillot vert et Rouge était à la fois une grande fierté, un honneur mais également une grande pression qu'on se devait de supporter. Avec les moyens et les conditions dont on bénéficiait, on n'avait pas droit à l'échec, aux défaites récurrentes comme c'est le cas aujourd'hui. Pour toutes ces raisons, je pense qu'il est impensable de comparer ces deux époques. L'une était la période de la grandeur, de la conquête de l'Afrique et l'autre, celle d'aujourd'hui, l'époque de la honte et de l'échec.

LM : Vous venez de croiser un candidat en la personne de Babou Eric. Pensez-vous qu'il soit à la hauteur du projet de grandeur de l'Africa Sports ?

BC : Le projet porté par le président Éric BABOU est un bon projet. Et pour cela, nous lui apportons tous nos encouragements. Seulement, il faut souligner qu'il y a toujours un écart entre le projet lui-même et sa faisabilité une fois qu'il est élu. C'est à ce niveau que le président Éric BABOU sera véritablement attendu, parce que comme, vous pouvez l'imaginer, il est aujourd'hui l'espoir de tout un peuple de supporters et d'une génération de nostalgique.

LM : Quel rôle véritable, vous sera assigné au sein de ce projet afin que vous puissiez aider votre équipe à aller de l'avant ?

BC : En tant qu'anciens joueurs, notre corporation est là d'abord pour aider le club, conseiller et s'il le faut apporter notre expertise technique, parce que parmi nous, nombreux sont ceux qui ont cette possibilité là. En ce qui me concerne personnellement, tant que je peux aider le club, je suis disponible. En gros, ce que nous devons retenir ici, c'est l'intérêt du club, pas le mien ou celui de la corporation uniquement.

LM : Qu'avez-vous à dire aux sceptiques, à ceux qui rejettent vigoureusement l'idée de voir Éric Babou comme président ? Un mot pour les rassurer.



BC : *Vous savez les sceptiques existeront toujours. Et pour de nombreuses raisons. Cependant, ce qu'il faut dire ou reconnaître au président ÉRIC BABOU, c'est d'avoir eu l'idée, le projet de sortir son club des décombres avec des partenaires étrangers. Pour cette raison, nous disons déjà qu'il a franchi la moitié du chemin et, il mérite notre encouragement. Deuxièmement jusqu'à ce jour, il est le seul qui a pu présenter un projet bien ficelé et réalisable. Si Demain, d'autres projets se présentent, alors, on parlera de faire un choix. Pour l'heure, il est seul. Donc, je voudrais bien demander aux sceptiques d'ouvrir la besace du candidat pour voir ce qu'il porte comme solutions pour le club. C'est tout ce qu'il faut.*

LM : **votre mot de fin et si vous avez une adresse particulière à partager avec nos lecteurs.**

BC : Mon mot de fin, c'est que L'Africa Sports d'Abidjan est un grand club. Et tout ce qui touche à ce club, touche des millions de supporters à travers la Côte d'Ivoire et l'Afrique si je peux me le permettre. Un club ne meurt pas, un grand club comme l'Africa Sports d'Abidjan ne doit pas mourir. C'est pourquoi, s'il y a des dirigeants, des supporters, des joueurs capables de redonner de la joie à ce merveilleux peuple de supporters oyé, ces hommes et femmes qui, depuis une dizaine d'année se sentent honteux de se réclamer de ce club, je pense que nous devons ensemble soutenir cette personne et son initiative. Le club aux couleurs flamboyantes de notre illustre fondateur SERY MOGADOR a besoin de stabilité, de paix pour l'aider à retrouver ses couleurs.

Thierry Guéi





M. ESAIE AFRI fait partie de la génération de cadres et de supporters à qui les difficultés du club n'ont pu arracher l'amour pour la couleur vert et Rouge. Au contraire, ils s'en servent comme une force supplémentaire pour sortir le club de sa situation presque sombre dans laquelle, il perdure depuis une dizaine d'années. Membre d'une force spéciale créée au sein de la marée vert et Rouge pour porter haut les couleurs du club, le journal, la Marée est allé à sa rencontre pour un entretien.

LM : Veuillez-vous présenter aux lecteurs du journal, la Marée et aux supporters de l'Africa Sports d'Abidjan. Quel rôle occupez-vous au sein de la MARÉE VERT ET ROUGE ?

M.EAK : Je réponds au nom de M. ESAIE AFRI KOUASSI à l'état civil, marié et père de trois (3) enfants. Je suis en poste au Nigeria en tant que Principal Chef de Projets d'une organisation internationale regroupant toutes les administrations portuaires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. C'est une très belle aventure que nous entamons avec la MAREE VERT ET ROUGE depuis un bon moment et à ce jour, je suis membre de la force spéciale de la Marée Vert et Rouge.

LM : D'où vous vient cet amour que vous avez pour ce club ?

M.EAK : L'Africa Sport d'Abidjan est une affaire d'hérédité. J'ai hérité cet amour de mon père mais tenez-vous bien ce n'est pas une évidence parce que j'ai des frères qui supportent d'autres clubs autre que l'Africa. J'ai connu et aimé le football grâce à l'Africa. Je me rappelle quand j'étais tout petit, je crois aux alentours de mes 15 ans, j'étais membre du bureau

du comité des supporters de l'Africa Sport Nationale de Port Bouet 2, Yopougon. Mon dynamisme et mon attitude de passer plus à l'action que dans la théorie m'a permis à ce bas âge de faire partir d'un bureau de supporters. Je payais mes cotisations avec mon argent de poche et je partais toujours au stade à tel enseigne que mes amis du quartier m'ont surnommé Bateng, à l'honneur d'un joueur de l'Africa dans les années 2000 qui a fait moins que ce que nous attendions de lui, pour se moquer de moi en quelques sortes.

LM : Après la période Zinsou et celles qui ont suivi, quel est votre sentiment aujourd'hui avec la situation du club ?

M.EAK : C'est une situation désastreuse et honteuse que nous vivons. Aucun supporter digne de l'Africa ne peut être heureux de ce qui se passe présentement à l'Africa. Je crois que les dirigeants actuels n'ont jamais aimé l'Africa. Ils sont plutôt dans un plan commun basé sur des intérêts mesquins et égoïstes. Je suis désolé d'aller fort mais c'est la triste réalité que nous vivons et il faut que ça change au plus vite.

LM : Face à cette triste image, ERIC BABOU peut paraître comme le sauveur ?

M.EAK : Eric Babou apparaît plus qu'un sauveur, d'autres personnes prétendent que c'est un rêveur mais il faut rêver grand pour pouvoir changer les choses. Je me rappelle de notre premier contact il y a un peu plus de deux (2) ans. Il m'a présenté son projet. Son projet est resté tel jusqu'aujourd'hui. Il faut diriger l'Africa avec les ressources de l'Africa.

Le nom de l'Africa Sport d'Abidjan en lui seul est un nom qui peut se vendre. L'Africa est le club qui a le plus de supporters en Côte d'Ivoire et le plus grand club sans être vantard. Aujourd'hui notre ennemi juré prétend avoir pris le dessus parce que nous n'avons pas de vision pour ce club.



ERIC BABOU accompagné par cette équipe qui croit en l'Africa redonnera les notes de noblesse de notre très cher Club. Pour vous, quels sont les arguments qui plaident en sa faveur ?

M.EAK : Comme je l'ai signifié précédemment, ERIC BABOU a un projet, un projet qui prend en compte tous les paramètres pour la construction d'un nouveau Africa dans toutes les disciplines y compris même les anciennes gloires.

Ce projet n'est pas basé sur les ambitions d'une personne mais sur l'ambition commune de voir l'Africa Sport d'Abidjan devenir celle qui nous a permis d'aimer le football.

En tant que gestionnaire de projet, je peux vous assurer que tout a été pris en compte.



LM : le président ERIC BABOU vient de créer "une force spéciale", faisant référence à un groupe d'investisseurs nationaux et membres de la marée vert et Rouge. Quel est le rôle assigné à cette structure pour le renouveau de l'Africa Sports d'Abidjan ?

M.EAK : Vous savez quoi qu'on dise l'argent est le nerf de la guerre. Nous avons un projet prometteur et nous, amoureux de l'Africa, croyons à notre projet. Nous ne pouvons que compter sur nous même. C'est le but de la force spéciale. Investir dans notre projet car nous sommes conscients que nous sommes sur la dernière ligne droite. Au-delà des investissements que nous allons constituer, nous sommes un creuset de compétences diverses pouvant apporter notre expertise à la réalisation du Projet. Nous avons entre autres des médecins, des administrateurs des impôts, des marketeurs, des gestionnaires de projet et anciens footballeurs.

LM : le président ERIC BABOU vient de recevoir les anciennes gloires du club vert et Rouge. Quel

message à l'endroit de ceux qui n'ont pas encore rejoint le bateau de la marée vert et Rouge ?

M.EAK : C'est le début d'un plan d'action que nous avons mis en place. Il faut signifier que le projet porté par ERIC BABOU est un projet qui prend en compte tous les composants de l'Africa Sport d'Abidjan.

Il est invraisemblable pour nous de laisser pour compte nos gloires qui auparavant nous ont fait vibrer. C'est pour cette raison que l'un des pans de ce projet permettra d'insérer ces anciennes gloires dans l'équipe administrative de l'Africa pour ceux qui peuvent physiquement et également mettre en place un mécanisme pour une prise en charge sociale des anciens. Il était important de les rencontrer et de leur faire l'étalage de ce projet qui milite dans leurs intérêts.

LM : Quel est votre mot de fin et quel appel pouvez-vous lancer à l'endroit des nombreux membres associés mobilisés qui sont encore sceptiques quant à la clarté du projet de la marée vert et Rouge ?

L'Africa Sport d'Abidjan est un patrimoine que nous sommes tenus de garder et de lui rendre toute la gloire. Ce serait un échec pour notre génération de laisser mourir l'Africa. Et comme vous le savez le club est dans l'agonie totale.

C'est cette motivation qui nous anime et nous sommes prêts à réaliser ce rêve.

A tous les supporters de l'Africa, je voudrais lancer un appel venant du cœur afin que chacun puisse rejoindre le projet de la MAREE VERT ET ROUGE pour apporter sa modeste pierre à la réalisation de ce projet.

Ensemble nous sommes forts et avec la grâce de Dieu, nous arriverons à réaliser ce rêve.

Le Sport ivoirien a besoin de retrouver ses marques footballistiques et cela passe par le réveil de l'Africa Sport d'Abidjan.

Thierry Guéi



La question des malversations à l'Africa Sports soulève des vagues que même le temps n'arrive pas à faire baisser. Histoire des dernières heures d'une affaire qui prend des tournures amères.



L'affaire qui oppose M. Saki et d'autres membres statutaires de l'Africa Sports D'Abidjan à Monsieur Vagba Alexis, président du club vert et Rouge prend des hauteurs épicées depuis cette dernière semaine. Et pour cause, la plainte qui était uniquement aux mains du tribunal d'Abidjan a également suscité la curiosité de la police économique qui avait été saisie à cet effet.

Quelles sont les raisons de cette autre convocation à la police économique qui pourrait laisser paraître une certaine pression de Monsieur Saki sur son ex-ami et allié dans la gestion des activités du club ?

A dire vrai, pour les spécialistes des questions juridiques, la procédure qui a lieu actuellement entre le palais de justice et la police économique, n'a rien d'un conflit personnel entre M Saki et le président Vagba Alexis comme voudraient le faire croire ses partisans et activistes sur les réseaux sociaux. Mieux, c'est simplement la continuité du travail qui se fait au tribunal afin d'aider à élucider non seulement les propos du mis en cause avec des éléments justificatifs mais également au plaignant de montrer par des éléments et pièces à conviction le poids réel de ses accusations. C'est donc la suite logique des choses.

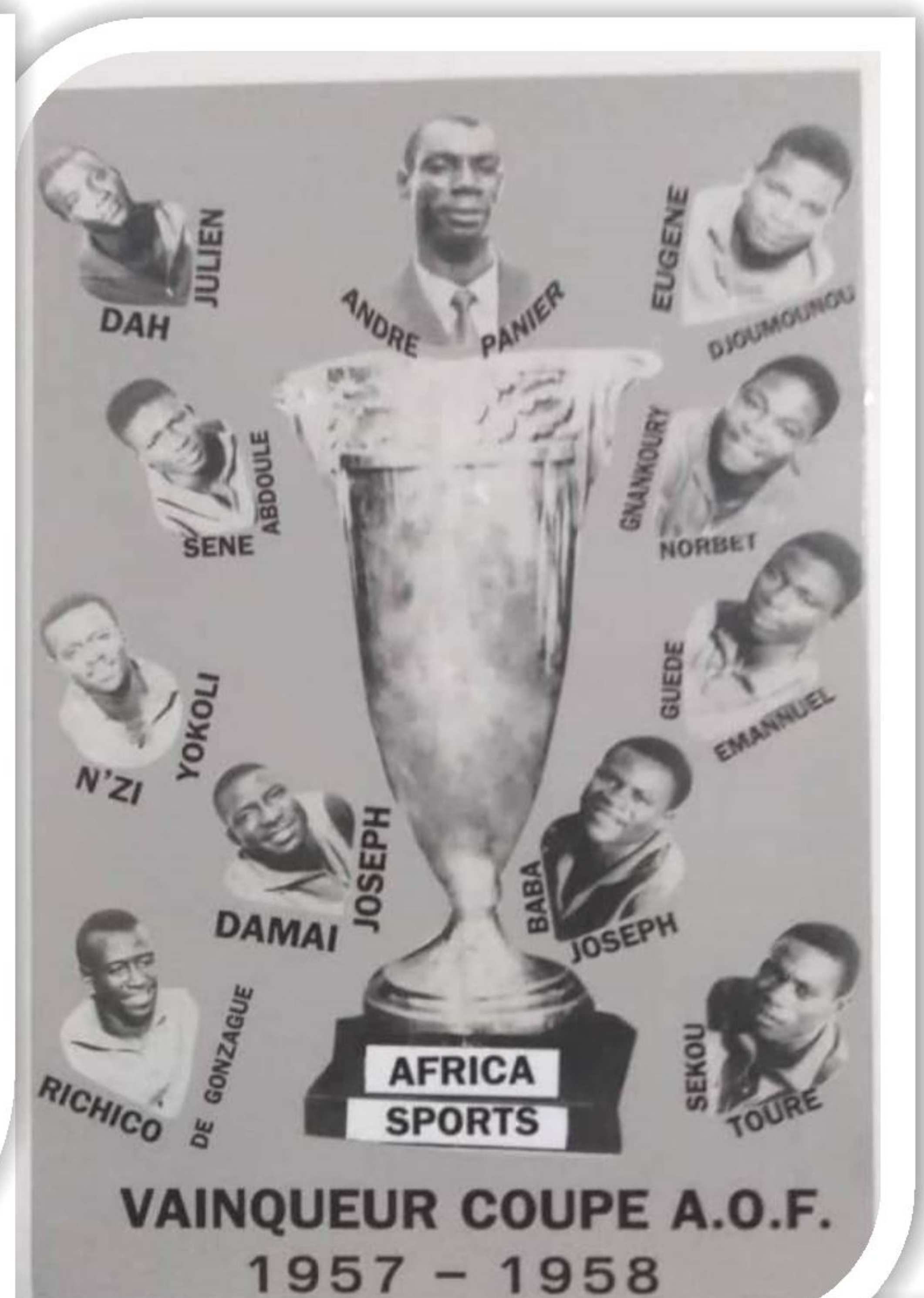
Pour preuves, dans son soucis perpétuel de déterrer la vérité partout où elle pourrait se cacher, les anciens employés du staff technique de l'Africa et certains joueurs, nouveaux et anciens ont été convoqués pour être attendu sur les questions liées certainement à leurs conditions salariales le jeudi dernier dans les locaux de la police. Ce qu'il convient de dire à cette heure, c'est que Monsieur Vagba a du pain sur la planche. Lui, qui a toujours montré à quiconque voudrait l'entendre qu'il était intouchable. Pour l'heure, même si cet objectif n'est toujours pas atteint, il faut dire que le roi commence à perdre ses attributs qui lui valaient beaucoup d'honneur. Aujourd'hui, il est soit abonné aux rubriques des faits divers dans les sociaux, soit il fait l'objet raillerie sans oublier la pression d'une peine de prisons que ces différents soucis commencent à faire planer sur lui. Les rôles sont certainement en train de s'inverser. Le plaignant qui mène la vie dure au mis en cause. C'est la titraille qu'il faut donner à ce feuilleton qui commence à épuiser le peu d'énergie de notre président bien aimé. Sûr de ses actions, le président SAKI a décidé depuis un moment de se barricader derrière un mur de silence qui laisse le clan Vagba dans une colère qu'ils ont du mal à cacher. Désormais, ils sont prêts à tirer sur tout le monde. Car pour eux, Monsieur Saki travaillerait pour le président BABOU ERIC, candidat aux élections à l'Africa Sports d'Abidjan. Ils se l'imaginent pas certainement, mais penser qu'intellectuel brillant et éclairé comme Saki Guitembert se laisserait biberonner est une grave injure qu'aucune animosité ne devrait permettre. Mais bon, quand vient la mort, on est prêt à s'accrocher à tout pour garder la vie.

La Rédaction



GNAKOURI JOSEPH

La légende vivante



DIRECTEUR DE REDACTION

- Thierry Guéi

COMITE DE REDACTION

- Thierry Guéi
- Vincent Kwassy
- Lambert Daleba

EDITION

- Marée Edition

INFOGRAPHIE

- Tia Hervé Aristide